

AMIENS Le Parti socialiste entre en campagne



Pari gagné pour la gauche de Claude Gewerc qui a réussi samedi une grosse entrée en campagne. (Photo Fred HASLIN)

Huit à neuf cents personnes ont participé au lancement de la campagne des régionales. Une belle affluence pour une gauche qui veut capitaliser sur son bilan et un rejet de Sarkozy.

« Sur un seul meeting, on rassemble plus de monde que Caroline Cayeux n'en a rassemblé en six mois... »

Sourire moqueur d'un militant socialiste qui applaudit à tout rompre l'homme du jour. Samedi, 17 heures. Claude Gewerc monte à la tribune installée dans le hall carré de MégaCité.

Mise en scène soignée sur fond de rose au poing et affluence des grands meetings d'antan... Le Parti socialiste a réussi samedi son pari pour le lancement de sa campagne. Huit à neuf cents personnes. Des militants, souvent, mais au final une assistance variée et plutôt populaire. Des jeunes aussi, nombreux : *« On est venus accompagner notre maire, Nicolas Dumont. Nous, ce qu'on veut, c'est que la gauche gagne... »* Linda, 19 ans à peine, drapeau rose sur l'épaule, est venue avec ses copains-copines du Soleil-Levant. Un quartier populaire d'Abbeville où la vie n'est pas toujours simple, et où le bouclier social mis en place par la gauche au Département comme à la Région, séduit.

Tout comme le discours de la tribune, où les trois présidents de département, Yves Rome, Christian Manable et Yves Daudigny, fustigent *« une société de l'argent, des inégalités, du chacun pour soi »*, avant de s'en prendre à *« un gouvernement qui a trouvé dans les collectivités territoriales un bouc émissaire pour faire oublier son incapacité à régler les questions d'emplois, de pouvoir d'achat »*.

Trop coûteux les conseillers régionaux et généraux... *« Tous réunis, ils coûtent moins chers que Proglie tout seul ! »* rappelle Claude Gewerc face à une salle ravie.

Une salle qui gronde lorsqu'un orateur évoque une *« République assiégée par la bande de Neuilly. Nous ne sommes plus au temps des 200 familles, mais des amis de Sarkozy »*.

Un président de la République dont la politique sera au cœur du scrutin du 14 mars, comme le rappelle Claude Gewerc : *« Ce sera le moment de dire stop ou encore. Ensemble nous dirons stop ! »* Et le président de rappeler que l'action de la Région a permis au cours des six dernières années de contrebalancer la politique ultralibérale du gouvernement. Formation, lycées, transports, économie... *« Le bilan est là, il faudra s'appuyer dessus, rappelle Claude Gewerc. Mais aussi, éviter l'écueil de la division à gauche. »*

En écho dans la salle, aux côtés des drapeaux rose et blanc du PS, ceux tout jaune du PRG, les badges du MUP de Robert Hue, les affiches du MRC de Chevènement. Applaudissement nourris. La gauche unie version PS est en campagne.

PHILIPPE FLUCKIGER

Dimanche 31 Janvier 2010